Toute l'actu du 86

• SANTÉ P.5

Maternités :
un effet « Le
Blanc » limité

• JUSTICE P.6
Les conciliateurs,
ces pacificateurs

DOSSIER P.9-12
 La déco intérieure reste tendance

SCIENCES P.16
 Vers l'humain au génome parfait

• BASKET P.17-20
Le PB enfin
à la maison



1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°422

le7.info





Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30 Suivez-nous sur : K bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault

Domaine de Rouilly - 86190 Chalandray

Maison Mitteault

OUVERT 7 JOURS SUR 7 de 10h à 12h30 et de 15h à 18h jusqu'à Noël.





Le malheur des uns...

Sauf improbable retournement de situation, la maternité du Blanc n'« accouchera » plus jamais de femmes aux portes d'un immense bonheur. Cette bourgade de l'Indre devra se contenter d'un centre périnatal, au grand dam de ses administré(e)s qui se battent corps et âme pour lutter contre la fatalité. Depuis quelques semaines, leur combat est érigé en symbole de la déconnexion des élites. Le collectif « C'est pas demain la veille » se chargera, le 21 novembre, à Paris, de rappeler quelques évidences frappées au coin du bon sens aux gouvernants de la France d'« en haut », comme dirait un célèbre ancien Premier ministre issu de celle d'en bas. Que valent les protestations, fussent-elles justifiées, face à des logiques purement comptables ? La dangerosité supposée de la maternité, désertée par les professionnels, n'est-elle qu'un prétexte à sa fermeture? Les temps de trajet jusqu'à Châtellerault voire Poitiers seront-ils supportables à long terme ? Au premier accouchement-dans-la-voiture, les Blancoises ne manqueront pas de se rappeler au bon souvenir de la ministre de la Santé Agnès Buzyn, qui a qualifié leur maternité de « dangereuse ». Châtellerault se réjouit de doper les chiffres de sa propre maternité. affaiblie par la démographie. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Hélas

> **Arnault Varanne** Rédacteur en chef







Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur : Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef : Arnault Varanne Responsable commercial : Florent Pagé Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : IPS (Pacy-sur-Eure) N° ISSN : 2646-6597 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique



Consoles de jeu, smartphones, tablettes, télévisions... Les écrans inondent notre quotidien, jusqu'à occuper une place prépondérante dans nos foyers. Faut-il s'en inquiéter? La question était posée, la semaine passée, à l'occasion des Rencontres Michel Foucault, au Tap de Poitiers.

Steve Henot

Au travail ou à la maison, nous sommes cernés. Smartphones, tablettes, télévisions... On compte aujourd'hui cing à six écrans par foyer. Et leur consommation a explosé en proportion. Selon une étude HBSC, les collégiens consulteraient plus de deux cents fois par jour leur smartphone, soit près de quatre heures. Ils s'y informent, jouent ou regardent des vidéos en ligne... « Sur un écran, on n'a pas la notion du temps », reconnaît Adam, élève de 4e au collège Jules-Verne, à Buxerolles. De plus en plus individualisés, ces supports ont

ouvert à de nouvelles pratiques très chronophages, à l'image des réseaux sociaux.

Doit-on aujourd'hui parler d'addiction aux écrans ? Pour l'heure. aucune classification des maladies ne la reconnaît. « Je préfère parler d'usage problématique, confie Aline Ménoret, psychologue au Csapa 86(°). J'ai du mal à le mettre sur le même plan que la toxicomanie par exemple. » Pour Isabelle Féroc-Dumez, directrice scientifique et pédagogique du Clemi-Réseau Canopé, « il y a une addiction à ce lien avec les autres. Les portables sont parfois plus disponibles que les parents eux-mêmes. On est peut-être moins connecté avec la famille ».

« Il faut aussi parler du contenu »

Reste qu'une exposition durable et précoce aux écrans peut avoir des effets néfastes chez les jeunes enfants. « Entre 2 et 3 ans, , le langage s'apprend par le corps. Pas seulement du bout des doigts, sur une tablette », souligne Aline Ménoret. D'après une étude « Junior Connect' », réalisée par Ipsos, près de 88% des 15-24 ans présenteraient des troubles du sommeil. « En moyenne, huit sur dix consultent un écran avant de se coucher. Ce n'est pas anodin », note Wilfried Serra, psychiatre et médecin coordonnateur au Csapa 86.

« L'écran est un support, mais il faut aussi parler du contenu, qui peut être extrêmement violent ». ajoute Isabelle Féroc-Dumez. Bien que souvent présenté comme la cause de certains faits divers, le jeu vidéo ne rendrait pas plus violent. « Le débat sur le jeu vidéo, on l'a aussi sur les excès en matière de représentation de l'érotisme et de la violence dans le cinéma, observe Denis Mellier, professeur de littérature et membre du laboratoire FoRell de l'université de Poitiers. On craint l'effet, le pouvoir que cela peut avoir sur des mineurs qui ne sont pas encore en mesure d'avoir une distance critique. »

« Toute la société doit

C'est pourquoi « toute la société doit faire l'éducation, il faut ouvrir le débat », assure Fardin Mortavazi, qui utilise le théâtre pour aider les jeunes à penser leurs liens sociaux numériques. A ce titre, l'école doit être un acteur de premier plan. « Le parcours ciTous les projets questionnent les médias. On s'empare du sujet mais on ne maîtrise pas tout », reconnaît Rachel Marquer, la principale du collège Jules-Verne. Le dialogue autour des écrans doit donc aussi se nourrir au sein de la famille. Pour épauler les parents, le Clemi-Réseau Canopé a récemment édité un guide pratique, riche en conseils en éducation aux médias et à l'information. « Il faut leur redonner confiance, insiste Christian Gautellier, directeur national des Ceméa (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) en charge des publications et du pôle médias. Le rapport à l'autorité, l'ouverture à d'autres contenus... Ce sont des fondamentaux de l'éducation. Cela demande une culture critique minimale pour avoir l'intervention éducative appropriée. Il faut reprendre la main là-dessus. » Prenant l'exemple du couteau, la psychologue clinicienne Marion Haza rappelle que « l'on fait ce que l'on veut d'un outil, tout dépend de ce que l'on en fait ». Les écrans et leurs contenus ne sont par essence pas nos ennemis.

(*)Centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie.

faire l'éducation »

toyen, la Semaine de la presse...











Estimations gratuites à Poitiers Galerie Sainte Croix 50 bis rue Saint Simplicien, 86000 - Poitiers

Le vendredi 23 novembre 2018

sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo-Revol 01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56 - olivier.nuzzo@rossini.fr

Agréée sous le 11º 2002-006 BCS Paris E 428 B67 089

Installé à Bordeaux depuis trois ans, Antoine Musset a passé une grande partie de son enfance et de son adolescence à Châtellerault. A son compte, ce graphiste print et digital a décroché la lune au printemps puisque sa proposition d'affiche (image ci-dessous) de la Fête du cinéma 2018 a été retenue par la Fédération nationale des cinémas français. Vous l'avez donc vue partout du 1er au 4 juillet derniers.



Votre âge? « 27 ans. »

Un défaut? « Assez impatient. »

Une qualité?

« Relativise les mauvaises expériences. »

Un livre de chevet ?

« Autobiographie d'un Yogi », de Paramahansa Yogananda », « Le prophète », de Khalil Gibran.

Une devise?

« Tout est impermanent. »

Votre plus beau voyage?

« L'Indonésie, notamment Bali. Il y a une douceur de vivre très agréable. »

Un mentor?

« Hilton McConnico, un designer américain qui a fait toute sa carrière en France. J'ai eu l'honneur de faire une partie de mes études à ses côtés. Il avait notamment remporté un César pour les décors dans « La lune et le caniveau ». »

Un péché mignon

« Le bissap, une boisson à base de fleur d'hibiscus. Je l'ai découverte en Afrique et j'ai eu la surprise de voir que certains restaurants bordelais en proposaient. »



La rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevins expatriés dont les parcours professionnel et personnel sortent du lot. Troisième volet avec Antoine Musset, 27 ans. Le graphiste a longtemps vécu à Châtellerault. Au printemps, « son » affiche de la Fête du cinéma 2018 a crevé l'écran.

Arnault Varanne

Racontez-nous votre enfance...

« Je suis né à Bordeaux, où j'ai passé trois semaines, avant de partir au Cameroun et au Sénégal, jusqu'à mes 7 ans. Mon père était ingénieur dans la distribution d'eau, d'où de nombreux voyages. le suis ensuite revenu habiter Châtellerault, ville dont toute ma famille paternelle est originaire. Je dois avouer que la transition a été assez difficile,

en raison du climat social, de la manière d'échanger en France. l'ai senti un peu d'arrogance, alors qu'en Afrique on grandit au milieu de tout le monde. »

Petit, vous rêviez de...

« l'ai toujours rêvé de créer, d'être un artiste. Toute ma famille maternelle avait cette fibre. I'ai longtemps été intéressé par la musique et la peinture. Le regard de l'autre vient approuver la valeur de ce que vous faites. C'est important pour se construire. Se rapprocher du divin me pousse. »

Quelles études avez-vous faites?

« Je suis allé au collège Saint-Gabriel, puis au lycée Berthelot. J'y ai obtenu un bac ES mention bien. Je m'y suis fait beaucoup d'amis. Après, je suis parti à Paris pour intégrer l'école de design Créapôle-ESDI spécialité design. »

Votre carrière en quelques mots?

Après mon apprentissage

auprès d'Hilton McConnico, j'ai été régisseur dans le cinéma, notamment sur un film aui s'appelle « Le passé », d'Asghar Farhadi. J'ai eu l'honneur de m'occuper de Bérénice Beio et Tahar Rahim. C'était une grosse aventure de trois mois. A ce moment-là, on m'a demandé si je pouvais créer un logo et les choses se sont enchaînées. L'ai monté ma boîte, puis les clients ont appelé les clients. »

Un tournant dans cette carrière?

« Le fait de remporter le concours de l'affiche de La Fête du cinéma 2018, sans hésiter! Cela a généré de la reconnaissance et m'a fait comprendre qu'il faut tenter, foncer et ne pas trop réfléchir. C'était un peu David contre Goliath avec des agences parisiennes en face. Mais finalement, c'est passé. Je vais maintenant candidater pour le Printemps du cinéma. »

Châtellerault vous a marqué pour...

« Mon grand-père a construit

beaucoup d'immeubles dans cette ville après la guerre. Au-delà, Châtellerault reste pour moi le repère de mes amis. On a même un nom de code entre nous : les FDC, les fils de Châtellerault ou de Châtel'. Depuis le lycée, on s'appelle tous comme ça, avec « FDC » au milieu du nom et du prénom. Certains d'entre nous se sont même fait tatouer le sigle. J'en fais partie! Ce noyau dur d'amis (une trentaine, ndlr) *ne disparaîtra* jamais. On se retrouve régulièrement. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne?

« J'ai envie de vous dire le groupe Blöw, originaire de Châtellerault. Je connais bien le chanteur Quentin (Guglielmi), le batteur (Pierre-Elie Abergel) était le grand frère d'un ami, et j'ai aussi fréquenté Jean-Etienne (Maillard, guitare). Je les ai vus commencer, galérer, créer leur projet et percer. C'est une super histoire. »





HORAIRES FÊTES DE FIN D'ANNÉE : Du 19/11 au 23/12 : 10h-20h

(sauf samedi 9h30-20h) Les dimanches 9,16 et 23 décembre 10 h-19 h

Black friday:

23 novembre : 10h-21h / 24 novembre : 9h30-21h

Noël:

21 décembre : 10h-21h / 22 décembre : 9h30-21h

Boulanger Poitiers Sud

Avenue du 8 Mai 1945 Centre Commercial « Poitiers Porte-Sud » 80 BOULANGER POITIERS SUD

Des maternités loin de l'hypertension

Avec la fermeture de la maternité du Blanc, contre laquelle un collectif d'habitants se bat farouchement, le CHU de Poitiers et le centre hospitalier Camille-Guérin de Châtellerault devraient voir affluer les futures jeunes mamans de l'Indre, mais pas dans les mêmes proportions.

Arnault Varanne

usqu'en juin dernier, entre 250 et 300 femmes de l'Indre bénéficiaient tous les ans de la maternité de proximité du Blanc. Mais l'Agence régionale de santé du Centre-Val de Loire a choisi de la fermer provisoirement « faute de personnels ». Fermeture définitive confirmée à la rentrée, la ministre de la Santé Agnès Buzin arguant de « problèmes de sécurité ». Laure et Jennifer font partie du collectif de citoyens « C'est pas demain la veille », qui se bat contre cette décision. Les deux femmes sont aussi de futures jeunes mamans, confrontées à un dilemme : Châtellerault accoucher à (50,7km), Poitiers (62,7km) ou Châteauroux (57,4km)?

Laure Duguet, elle a choisi « Châtellerault pour le côté petite maternité cosy ». Son terme est prévu début mars. Comme elle, quinze femmes ont « atterri » à Camille-Guérin entre juillet et septembre derniers. « Même si nous sommes bien accueillies, il faut quand même faire une heure de route ! », observe Claire Moreau, l'une des animatrices du collectif



« Sur une année complète, nous tablons sur une soixantaine de naissances supplémentaires liées à la fermeture du Blanc ». observe pour sa part le Dr Alain Godard, chef du service de gynécologie-obstétrique de l'établissement. Le professionnel se réjouit de ce regain d'activité. En sept-huit ans, le CH de Châtellerault a vu le nombre de naissances baisser de 28% (1 250 à 900), alors même que l'équipe médicale affiche complet : trois gynécologues, vingt-cinq sagesfemmes, autant d'auxiliaires de puériculture et deux pédiatres pour seize lits. Ironie de l'histoire, un pédiatre... du Blanc a rejoint la sous-préfecture de la Vienne cet été.

Peu d'incidences à Poitiers

Confronté à la « même baisse démographique qu'ailleurs » -moins 3% à fin septembre 2018 par rapport à la même période 2017-, le CHU de Poitiers n'a pas ressenti les effets de la fermeture du Blanc sur son activité. « Cinq naissances supplémentaires en septembre », indique Cécile Beneux, directrice du pôle femme-enfant. Pas de quoi décider l'hôpital à rouvrir les dix lits fermés prochainement, sur décision de la direction. « La nouvelle maternité (ouverte à la rentrée 2015, ndlr) avait été dimensionnée sur quarante lits, alors qu'une trentaine de chambres sont occupées en permanence. Il est extrêmement compliqué de gérer les pics », se justifie Cécile Beneux.

D'ailleurs, les syndicats, CGT en tête, se sont récemment émus que des chambres simples soient dédoublées pour absorber ces fameux pics. A l'avenir, le CHU de Poitiers envisage très sérieusement de réduire la durée de séjour des parturientes, aujourd'hui proche de quatre jours en moyenne contre trois dans de très nombreux

TÉMOIGNAGI

Jennifer : « J'espère ne pas être hospitalisée »

Jennifer Le Blanc est l'une des « naufragées » de la maternité du Blanc, où elle a accouché en 2011 de son premier enfant. Elle qui habite Pouligny-Saint-Pierre, à 5km de la sous-préfecture de l'Indre, est prise en charge depuis plusieurs semaines à Châtellerault. « Mon accouchement est prévu en février prochain, mais comme je fais du diabète gestationnel, j'ai un suivi là-bas tous les quinze jours. Le personnel me semble très compétent, gentil, mais je ne le connais pas bien encore. Ma hantise, c'est d'être hospitalisée comme lors de ma première grossesse, à vingt-cinq semaines. J'ai eu une petite alerte il y a quinze jours et j'ai dû aller au CHU. Heureusement, ce n'était rien de grave. Poitiers, c'est vraiment trop loin! Et puis, je pense qu'on serait moins cocoonées qu'à Châtellerault. De toutes les manières, ne pas accoucher au Blanc ajoute du stress supplémentaire. Je n'ai pas perdu espoir que la maternité rouvre. Une cousine par alliance et deux amies doivent aussi accoucher à Châtellerault en décembre. Vous comprendrez que la situation n'est pas idéale pour nous. »

LE CHIFFRE

2 286.

Soit le nombre de naissances au CHU de Poitiers, en 2017. Ce chiffre ne cesse de diminuer depuis 2015 (2 340). Au-delà, de fortes disparités existent d'un mois à l'autre. En juin 2017, 160 accouchements ont eu lieu au CHU, contre 217 en octobre

PLAISIRS FERMIERS - POITIERS SUD

Au Blanc, la mobilisation continue

Après l'occupation de la maternité et la journée ville morte, le collectif « C'est pas demain la veille » prépare une opération coup de poing à Paris, le 21 novembre. Une centaine d'habitants devraient se rendre à la capitale pour faire entendre leur voix au cours d'un happening destiné à « mobiliser l'opinion publique ».



Rue Gustave Eiffel 86000 POITIERS – 05 49 52 41 78

LE CANARD FERMIER FAIT SON SHOW

FESTIVAL DU CANARD DU 14 AU 17 NOVEMBRE
OFFRES, DÉGUSTATIONS ET ATELIER D'ÉVEINAGE DANS VOTRE MAGASIN PLAISIRS FERMIERS





JUSTICE

CAPRIIRANT

Poitiers verra jaune samedi

Poitiers a également son appel au « blocage contre la hausse des prix du carburant ». Comme dans d'autres villes de France, une mobilisation d'usagers de la route est prévue samedi. Le rendez-vous est fixé à 13h au parc des expositions pour un départ officiel à 14h. Le but de ce « mouvement pacifique et apolitique » : « bloquer la rocade afin de ralentir la circulation et nous faire entendre » (lire le 7 n°421). L'opération escargot mènera le cortège jusqu'à la zone commerciale de Poitiers-Sud. Sur la page Facebook de l'événement, les organisateurs exhortent les participants à éviter tout débordement. Parmi leurs injonctions, « pas de dégradation » et « les plaques ne doivent pas être cachées ». « Nous avons le devoir de laisser passer les véhicules d'urgence. » En revanche, selon la page de la mobilisation de Châtellerault, l'événement est officiellement annulé dans le Nord-Vienne.

11-NOVEMBRE

Des écoliers d'Aslonnes à Paris



L'une des classes de l'école primaire d'Aslonnes a assisté, dimanche, aux commémorations du centenaire de la Grande Guerre, à Paris. Les élèves de Philippe Le Merrer ont pu découvrir la tombe du Soldat inconnu à l'issue de la cérémonie, qui a réuni plus d'une soixantaine de chefs d'Etat dans la capitale.

Conciliateurs de justice, utiles et méconnus

Les conciliateurs de justice existent en France depuis quarante ans. Reconnus par le monde judiciaire, ils restent méconnus du grand public. Ils sont quinze dans la Vienne, bientôt dix-neuf.

Claire Brugier

Le tribunal n'est pas une fatalité. Pour régler les petits litiges du quotidien, le décret du 2 mars 1978 a institué les conciliateurs de justice. Quarante ans après, leur existence reste méconnue des citoyens pour qui un litige de droit civil (entre voisins, de locataire à propriétaire...) mène irrémédiablement sur les bancs d'une salle d'audience.

Or, « au XXIª siècle, dire le droit et rendre la justice ne sont plus l'apanage du juge », souligne le procureur de la République Michel Garrandaux qui, « face à une judiciarisation croissante de la société », reconnaît la pertinence de « modes alternatifs comme la médiation (ndIr, par les avocats) et la conciliation (ndIr, par les conciliateurs de justice).

A la suite de la fermeture des tribunaux d'Instance de Civray, Loudun et Montmorillon, la multiplication des dossiers ne permet pas toujours aux juges de s'engager dans une conciliation. Le président du tribunal de Grande Instance Franck Wastl-Deligne en convient. Les conciliateurs interviennent pour faciliter des solutions à l'amiable, avant la saisine du tribunal. « Cela reterritorialise le service de justice, en lui donnant un ancrage local »,



constate Stéphane Winter, magistrat coordonnateur. En 2017, 1 300 jugements ont été rendus en matière civile dans la Vienne. Parallèlement, 502 conciliations ont abouti. » 70% des conciliations ont lieu en mairie.

Acteurs de dialogue

La mairie d'Availles-Limousine accueille une permanence chaque premier lundi du mois. « Dans une commune, le premier conciliateur est le maire. Nous sommes sollicités essentiellement pour des problèmes de voisinage. Or nous pouvons facilement être taxés de prendre parti pour l'un ou l'autre, note le premier magistrat Joël Faugeroux. Le conciliateur de justice, lui, arrive en terrain neutre et sa conciliation est mieux acceptée. » L'intéressé, Yves Augris, aquiesce : « Dans le milieu rural, on observe beaucoup de litiges de voisinage, et ce ne sont pas les plus simples, car une branche qui dépasse n'est souvent qu'un prétexte », constate l'ancien agent d'assurance.

Il est l'un des quinze conciliateurs du département -dont une seule femme. Agents immobiliers, anciens conseillers prud'homaux, agents de l'inspection du Travail... Tous sont bénévoles et nommés par le président de la Cour d'appel de Poitiers, sous réserve d'un casier judiciaire vierge et de trois années d'expérience juridique.

Quatre nouveaux entreront en fonction au 1er janvier 2019, parmi lesquels Fabrice Charpentier. « La conciliation est au coeur de mon métier de proviseur-adjoint (ndlr, du lycée Raoul-Mortier de Montmorillon), analyse-t-il. Le métier de conciliateur est porteur dans la facilitation des rapports humains. »

Car « *un litige est avant tout une question de personnes* », assène le bâtonnier, M° Hervé Ouvrard. Tous en conviennent : médiateur est un métier -bénévole- d'avenir.

Plus d'infos sur conciliateur.fr

En chiffres

15 conciliateurs de justice dans la Vienne.

37% de litiges conciliés en 2017.

70% de rencontres de conciliation réalisées dans une mairie.

28% des litiges concernent des baux d'habitation, 23% la consommation, 21% l'aspect immobilier du voisinage, 13% les nuisances de voisinage...









Zineb Soulaimani

CV EXPRESS

Après des études en sociologie et en communication et avoir travaillé en tant que chargée de projets dans le spectacle vivant à Poitiers, Paris et Pékin, Zineb reprend aujourd'hui un Master dans l'écriture et la réalisation documentaire, combiné à un diplôme universitaire en création sonore et composition électroacoustique à Angoulême.

J'AIME: Trouver du sens à ce que je fais, avoir le sentiment d'apprendre une nouvelle chose chaque jour.

JE N'AIME PAS : Faire des listes avec des « je n'aime pas », avoir le sentiment de perdre mon temps.

Décloisonner les arts...

« Jeunes textes en liberté » est né d'une colère commune entre Anthony Thibault, jeune metteur en scène, Poitevin d'origine, et Penda Diouf, bibliothécaire et auteure à Saint-Denis, lors d'un débat sur la thématique « Décloisonner les arts ». La parole apaise la colère disait Eschyle! Crée en 2015. ce label d'écriture contemporaine prône la diversité sur les plateaux de théâtre à travers les histoires que l'on y raconte, mais aussi les comédiens qui les incarnent!

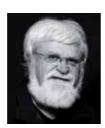
Un appel à textes est organisé chaque année, sur une thématique d'actualité sensible. En mai dernier, l'appel à textes était sur le thème « Le Travail et l'humain ». Amateurs et professionnels du verbe envoient leurs textes libres. Un comité de lecture hétéroclite ausculte rigoureusement tous les envois. Et une sélection de six à huit textes permet de mettre en lumière les plumes et histoires les plus originales et audacieuses. Grâce à un réseau de partenaires sans cesse grandissant, ces histoires prennent vie.

En Nouvelle-Aquitaine, nos deux jeunes artistes ont déià réussi à fédérer plusieurs partenaires : le Centre intermonde à La Rochelle et le Festival des Francophonies en Limousin. Avec, aussi, un riche ancrage dans la Vienne, autour de l'université de Poitiers, du TAP ou encore du Festival Filmer le travail. Des cartes blanches sont offertes régulièrement au collectif pour imaginer et programmer plusieurs actions : atelier d'écriture, comité de lecture pour participer à la sélection des textes ou encore des lectures mises en espace de certains textes primés.

Si vous avez envie de rejoindre l'aventure pour faire partie du comité de lecture ou, pourquoi pas, vous donner le courage d'envoyer votre premier texte, le label « Jeunes textes en liberté » sera attentif à votre prise de parole. N'hésitez plus, écrivez-leur et soyez à l'affût de leurs prochaines propositions à Poitiers, notamment en février lors de la 10e édition du festival Filmer le travail, en mai, dans le cadre d'un programme de décentralisation du Tap à Jaunay-Marigny et Rouillé, en partenariat avec Grand Poitiers. Toutes les informations sont disponibles sur ieunestextesenliberte.fr.

Fineb Soulaimani













PUBLI-REPORTAGE

SEEPH 2018: LA VIENNE SE MOBILISE AUTOUR DU HANDICAP

personnes handicapées sont en emploi, mais le handicap reste la première cause de discrimination. Il est alors nécessaire de se mobiliser.

L'Agefiph et les partenaires proposent des services pour accompagner les personnes et leurs employeurs : recruter, trouver un emploi, envisager une reconversion et sensibiliser. Déployées, ces actions contribueront à changer le regard.

Du 19 au 25 novembre, pendant la semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées, l'Agefiph invite employeurs et acteurs à afficher leur engagement www.activateurdeprogres.fr.

Cette année, plus de vingt actions sont organisées dans la Vienne. Ateliers de sensibilisation, mises en situation et success stories

ujourd'hui en France, près d'1 million de sont programmés. Demandeurs d'emploi en situation de handicap, salariés, employeurs, jeunes et familles pourront s'informer. L'entretien de recrutement, estime de soi, deuil de l'ancien métier, démystification du handicap et autres thématiques seront traitées. L'Agefiph facilite aussi la rencontre entre entreprises et personnes handicapées via l'opération « un jour un métier ».

> Retrouvez les actions : www.agefiph.fr



Économie

Inquiétudes persistantes aux fonderies d'Ingrandes



Les salariés de la Fonderie Fonte et de Saint-Jean Industries, les deux sous-traitants de Renault installés à Ingrandes-sur-Vienne, ont fait grève vendredi 9 novembre. La confirmation par la Région, deux jours avant, d'une enveloppe de 3M€ allouée à la Fonderie Fonte n'a pas adouci les inquiétudes des personnels, qui observent une baisse des commandes depuis le début de l'année. Près de 400 personnes se sont donc retrouvées sur le site, parmi lesquelles 300 ouvriers et une centaine de personnes solidaires de leur action, des syndicats, des élus mais aussi des représentants d'entreprises locales. A l'intérieur des usines, les machines sont restées à l'arrêt toute la journée. Les salariés envisagent d'ores et déjà « de nouvelles journées d'action, selon le développement des projets sur les deux usines » et pressentent « du chômage partiel également à Saint-Jean Industries ».

CRÉATION

30 bougies pour le CEI



Avant d'être intégré à l'association Technopole Grand Poitiers, le Centre d'entreprises et d'innovation a choisi de fêter ses trente ans d'existence. La structure, qui héberge et accompagne porteurs de projet et dirigeants, depuis son siège de Chasseneuil, a participé à l'éclosion de 2 200 entreprises au cours des trois dernières décennies. Ses adhérents et salariés (3) fêteront cela le 22 novembre.

La famille Tiss'Affaires

Pour les meubles ou les vêtements, Tiss'Affaires est le repère de tous les amateurs de tissus. Depuis trente ans, la même famille tient les rênes de cette boutique florissante qui a pignon sur rue à Poitiers et Châtellerault.

Romain Mudrak

udivine Colmé se souvient Lencore des moments qu'elle passait à finir ses devoirs dans l'arrière-boutique de Tiss'Affaires, boulevard Jeanne-d'Arc, à Poitiers. Dès l'âge de 12 ans, elle brassait les rouleaux de tissus avec ses parents. Alors au moment de reprendre le flambeau, cette diplômée en commerce international et tourisme n'a pas hésité longtemps.

Tiss'Affaires, c'est avant tout une histoire familiale qui dure depuis trente ans. En 1988, Christiane Colmé, la mère de Ludivine, a voulu faire de sa passion un métier. Cette fille de

commerçants a commencé par vendre du tissu vestimentaire, puis s'est lancée dans l'ameublement, les rideaux, les voilages et la mercerie. Dès 1990, elle a ouvert une succursale à Châtellerault. Parmis les sept salariées Florence, Sylvie et Betty sont montées dans le bateau dès le début de l'aventure, sans crainte des tempêtes.

« Toucher le tissu »

Au fil des années, l'entreprise familiale a su développer ses points forts. D'abord, des références de qualité issues de créateurs et de nobles maisons françaises, belges, anglaises ou espagnoles. L'entreprise s'est également spécialisée dans les tissus originaux et... ignifugés afin de s'ouvrir les portes des collectivités et des maisons de retraite soumises à des normes strictes en la matière. L'autre ingrédient du succès que connaît actuellement Tiss'Affaires tient aux « conseils de couture » que les femmes de la maison distillent à foison. « Nous aidons les clients à choisir les accessoires et harmoniser les couleurs, les motifs. » Elles vont

Jean-Claude et Christiane Colmé participent encore activement à la vie de Tiss'Affaires au côté de leur fille, Ludivine.

même jusqu'à fabriquer à la demande des modèles forcément uniques.

Insufflant un vent nouveau à son arrivée, il y a quatre ans, Ludivine a réagencé le magasin et développé des gammes Eko Tecx « quasi bio » réclamées désormais par les clients. Elle publie aussi les nouveautés sur les réseaux sociaux. En revanche, pas de site Internet. « Ça viendra bientôt. Mais la clientèle veut voir et toucher le tissu avant de l'acheter », note la dirigeante. Face à la com' digitale, ici c'est encore le bouche-à-oreille qui fonctionne le mieux.

Atelier de création « décorations de Noël », le 2 décembre à partir de 14h. Gratuit.



A M É N A G E M E N T I N T É R I E U R

Un marché en croissance constante



Le secteur de l'aménagement intérieur se porte comme un charme. Il profite à plein d'un engouement grandissant pour la décoration et de l'essor de l'e-commerce. Cela malgré un marché de l'ameublement en perte de vitesse depuis le début de l'année.

Steve Henot

La tendance scandinave fait de la résistance. Il y a quelques jours seulement, Ikea France annonçait un chiffre d'affaires en croissance de 3% (2,8Md€, ndlr) sur l'année fiscale 2018. Tiré par l'e-commerce et le « click & collect », le géant suédois conforte ainsi sa position de leader sur le marché de l'ameublement dans l'Hexagone.

Il symbolise aussi la bonne santé du secteur de l'aménagement intérieur sous nos lattitudes. Ces dernières années, il génère entre 16 et 24Md€, avec une croissance annuelle qui fluctue entre 3% et 5%. Les meubles se taillent la plus grosse part du gâteau (43,3%), suivis des luminaires et de l'électroménager (32,1%),des arts de la table (14,2%), puis des objets décoratifs et du textile de maison (10,4%). « Beaucoup d'artisans me le confirment, la conjoncture est

très bonne » note Agathe Ogeron décoratrice d'intérieur.

Coup de mou sur les meubles

Part la plus importante du marché, l'ameublement sort d'une année 2017 probante, le troisième exercice consécutif en croissance (+2%). Mais depuis le début de l'année 2018, le marché affiche un recul de 2,3%, particulièrement marqué cet été (-6,7%). Selon l'analyse de la Fédération française du négoce de l'ameublement et de l'équipement de la maison (Fnaem), « les magasins de meubles milieu-haut de gamme sont les plus en difficulté sur cette période (...), alors que les spécialistes literie commencent à marquer le pas également ». La Fnaem s'attend toutefois à un retour à la croissance à l'occasion de ce dernier trimestre.

En parallèle, le marché continue de s'adapter à la demande. Il se développe notamment sur le numérique, qui concentre aujourd'hui 15% des achats (7,2% du CA chez Ikea, ndlr). L'offre y est aussi de plus en plus personnalisée, à l'image de Rhinov. A la rentrée, la startup de l'aménagement virtuel, née à Poitiers et aujourd'hui implantée à Bordeaux, s'est associée à la célèbre décoratrice d'intérieure Emmanuelle Rivassoux (« Maison à vendre » sur M6). Une caution à laquelle le public devrait être sensible.





DÉCORATION

OIO.

Respire la vie, le salon des tendances « green »

Près de 180 exposants ont rendez-vous du 23 au 25 novembre, au parc des expositions de Poitiers à l'occasion de Respire la vie, le salon Bio, bien-être et habitat sain. A travers des ateliers, conférences et animations créatives, seront présentées les dernières tendances « green », notamment en matière d'habitat. A découvrir, entre autres, le Nordik, ce bain chauffant ambulant ou à poser qui permet de se détendre chez soi (ou ailleurs), ou encore les vertus des orgonites en matière de protection des ondes électromagnétiques.

Salon Respire la vie, du 23 au 25 novembre, de 10h à 19h, au parc des expositions de Poitiers. Entrée libre.

MAISON

Les astuces du 19

L'Atelier du 19, l'appartement pédagogique situé au 19, rue Alphonse-Daudet, à Poitiers, organise des animations toute l'année pour assainir l'environnement intérieur de sa maison. Au programme, mercredi de 14h à 16h, la fabrication de peinture végétale, jeudi 22 novembre, de 17h à 19h, dix astuces pour avoir un air sain chez soi. Mardi 11 décembre, des experts du Graine et de l'Ireps expliqueront au public comment repérer les matériaux de bricolage et de décoration, le mobilier et les produits ménagers qui polluent notre air intérieur. Plus d'infos sur irepsna.org (rubrique Nos actions).

Ne chassez pas le naturel...

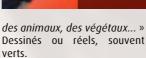
En matière de décoration intérieure, la tendance est avant tout naturelle. Elle est aussi marquée par un retour à des matières bannies depuis quelques décennies.

Claire Brugier

KLa décoration intérieure est un éternel recommencement. » Elisa Brun en a fait son métier et constate avec le sourire que les tendances ne disparaissent jamais définitivement. Qui eut dit hier que le velours reviendrait calfeutrer les intérieurs, alourdir les plis des rideaux ou adoucir les coussins ? Qui aurait pensé que les pieds de lampes en rotin, qui prenaient soigneusement la poussière au grenier, trôneraient à nouveau sur les meubles ? « La tendance est à tout ce aui concerne la nature : le bois brut, le rotin, le bambou... », constate la décoratrice d'intérieur. Qu'on se le dise, le cannage est de retour, tout comme « le velours, ras ou côtelé ». « Il réapparaît dans des coloris très classiques, comme le bleu nuit ou l'anthracite, mais aussi dans des couleurs surprenantes, théâtrales, comme le jaune, le rose fuschia, le bleu pétard », confirme la blogueuse Gaëlle Tanguy.

Place aux plantes!

Pour le resté, la tendance est cosy et plurielle. Elle mêle le style simple scandinave et l'esprit minimaliste japonais dans le Japandi, ainsi que l'uni et les motifs. « On trouve des impressions de couleurs luxuriantes, note Elisa Brun, avec



« La tendance est aux plantes », souligne Gaëlle Tanguy qui distingue « des plantes stars, comme la monstera deliciosa et toutes les succulentes, on les assortit avec des cachepots faits en objets détournés ou en terre. »

Qu'importe pourvu que cela ait un aspect naturel, voire artisanal. « Même de grandes marques ont adopté cette tendance, souligne la blogueuse. Sur la céramique mais également les tissus et les objets. On recherche ce petit côté im-

parfait des choses qui les rend uniques. Chez les acheteurs, cela répond à une volonté de revenir à l'authentique et à une consommation éco-responsable, auprès de petits créateurs. » Cela se traduit également par le développement du terrazzo (fragments de pierre et de marbre colorés agglomérés à du ciment), dans les carrelages et les plateaux. Côté couleurs, la nature fait également la loi avec « des couleurs plutôt profondes, chaleureuses, comme la terracotta, le jaune épicé et sa déclinaison plus terreuse, l'ocre ou encore le vert. Il est

très présent et sous toutes ses formes dans les coussins, rideaux, canapés, mais aussi en herbiers dans des cadres en verre, genre cabinets de curiosités, mais toujours verts », détaille la décoratrice d'intérieur. Le vert est tendance, le verre aussi. « Strié, il revient beaucoup sur des accessoires comme les vases, les petits pots et dans les meubles », observe Elisa Brun. Des meubles qui prennent de la hauteur « juchés sur des pieds hauts, pleins ou transparents ». La tendance est bel et bien au naturel. Reste l'essentiel : être bien chez soi.



AIR RAMONAGE

L'assurance d'un travail propre et bien fait!

Ramonage tout conduit bois

Débistrage Conseils

Entretien, Réparation Poêle à granulés





Chasseneuil-du-Poitou



VOTRE MAISON DE VACANCES

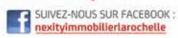
À CHÂTELAILLON-PLAGE / LES VILLAS CORAIL



À SAINT-PALAIS-SUR-MER / DOMAINE BOIS MARIN



nexity.fr





0 800 718 711

Service & appel gratuits

LUMINAIRES

TERRAINS À BATIR

LIBRES DE CONSTRUCTEUR







RESERVATION

Société d'Equipement du Poitou

Tél. 05 49 30 38 68

La Led à tous les étages



L'éclairage intérieur ne jure désormais que par la Led. Ses atouts techniques lui permettent de s'adapter à toutes les formes. De quoi inspirer les créateurs.

Romain Mudrak

En novembre, les vendeurs de luminaires sont dans les starting-blocks. L'hiver est traditionnellement la saison durant laquelle les Français investissent dans les suspensions, appliques et autres lampes de chevet. « *Les journées sont plus* courtes, les gens ont besoin de *lumière* », confirme Suzanne Ségeron, sur le point d'exposer la gamme de Noël dans son magasin du centre-ville de Poitiers. « En plus, l'éclairage fait maintenant partie des cadeaux qu'on offre lors des fêtes de fin d'année, à ses enfants par exemple quand ils s'installent dans leur premier appartement », renchérit Thomas Le Bert, responsable du rayon dédié chez Leroy Merlin. Dans cette grande enseigne généraliste, le style industriel s'impose pour la troisième année consécutive. Néanmoins, il est rejoint progressivement par une série de modèles « filaires », des formes ajourées en métal laissant largement apparaître l'ampoule aux contours originaux. Car désormais la beauté des luminaires se joue autant sur le contenant que le contenu. Si les filaments à incandescence -interdits depuis 2016- ont disparu des étals, les fabricants s'amusent à les réintroduire grâce aux Led. Les ampoules « à filaments décoratifs », couleur chaude, prennent alors l'apparence de cœurs, d'étoiles ou s'allongent comme le fameux modèle Edison.

La révolution Led est passée par là. Cette technologie, qui ne dégage pas de chaleur, s'adapte à toutes les matières. Exit les restrictions de puissance ! Les ampoules ne risquent plus de noircir la tête de la célèbre lampe Pipistrello -par exemple-, dessinée par Gae Aulenti en 1965. Du coup, Ségeron vend désormais un modèle « mini » qui éclaire mieux que ses aînés. Au-delà de cet exemple précis, la Led se fait une place dans les plus petits recoins, comme dans le lustre de la marque Slamp en polycarbonate transparent qui propage la lumière. Découpé au laser, cet « origami » géant revêt un « caractère poétique », souligne Suzanne Ségeron.

Vous rêvez d'un puits de lumière dans votre salle de bain sans fenêtre ? Il existe maintenant des « plaques » de Led, à installer en guise de plafonnier. elles produisent un éclairage d'un naturel étonnant.



BIODIVERSITÉ

316 espèces sur listes rouges









Dans l'ex-Poitou-Charentes, 316 espèces sur les 2 200 étudiées à ce jour sont menacées d'extinction. Elles sont recensées sur des listes rouges, reconnues au niveau international.

Claire Brugier

Que l'on parle d'espèces menacées et l'on se trouve aussitôt projeté à dix mille lieues de la Vienne, au milieu des baleines, des pandas géants, des tigres... rarement dans un coin de campagne poitevine, au milieu des couleuvres vipérines, sonneurs à ventre jaune et autres campagnols amphibies. Le sort de la faune indigène de nos contrées tempérées n'a pourtant rien à envier à d'autres espèces plus « exotiques ». Selon le rapport « Planète vivante », publié fin octobre par WWF France, 60% des populations d'animaux sauvages ont disparu de la planète en moins d'un demi-siècle. A l'échelle locale, les listes rouges établies par des associations, selon le protocole de l'Union internationale de la protection de la nature (UIPN), ne sont guère plus optimistes. Sur les 2 200 espèces du Poitou-Charentes étudiées, soit huit

sui les 2 200 espèces du Poitou-Charentes étudiées, soit huit groupes, 316 sont menacées à court terme. Le comptage étant difficile, l'évaluation se base sur la régression de l'aire géographique occupée par l'espèce. A l'heure actuelle, 15% des mammifères sont sur liste rouge, dont « le campagnol amphibie, un petit rongeur protégé depuis 2012 mais qui souffre de la lutte chimique menée contre les ragondins », détaille Miguel Gailledrat. Le spécialiste de Vienne Nature cite aussi le rinolophe euryale, une chauve-souris recensée du côté d'Angles-sur-l'Anglin et Saint-Pierre-de-Maillé (1 000 à 2 000 spécimens), malheureusement victime de sa gourmandise en insectes trop souvent infectés par des pesticides.

« Une multitude de facteurs »

« Il y a toujours une multitude de facteurs qui fragilisent les espèces », constate Miguel Gailledrat. L'agriculture intensive en est un, comme l'urbanisation, l'uniformisation des paysages ou la pollution. Parfois, la menace peut venir d'une hybridation. C'est le cas de la grenouille de Lessona. « Une petite grenouille verte originaire de chez nous, que l'on retrouve en zone bocagère, du côté du Montmorillonnais et dans la réserve du

Pinail. Elle est menacée par la grenouille rieuse. »

Chez les amphibiens, 15% des espèces sont en sursis, 20% chez les libellules, 26% des chez les papillons de jour et 37% chez les reptiles. La vipère aspic risque ainsi de disparaître, emportant avec elle le secret de ses ancêtres. A une époque lointaine, le petit reptile localisé dans les rochers du Porteau, à Poitiers, était en effet connu à la Capitale pour entrer dans la composition de l'élixir thériaque.

« Même si les listes rouges et le statut d'espèces protégées se croisent, les premières ne sont pas réglementaires, précise Miguel Gailledrat. Mais elles sont un outil pour alerter les pouvoirs publics. » Certains participent au financement des études menées, la Dreal, le Conseil régional et le Fonds européen au développement régional.

трорнее

La ferme de Pileron récompensée

La Banque populaire Val de France organise, ce jeudi, à la Maison des étudiants de Poitiers, la remise des prix des « Talents d'ici ». Cinq artisans du département seront récompensés, notamment Eric Givelet, de la ferme de Pileron située aux Ormes. Il fabrique des farines bio à partir de son exploitation de céréales avec des variétés anciennes et a installé un moulin sur place. Toujours dans la catégorie « dynamique agricole », Christian et Sophie Bonnin décrocheront un prix. Les co-fondateurs des Inflorescences, à Moncontour, « multiplient les semences potagères et céréalières pour de grands obtenteurs (organismes qui créent de nouvelles variétés, ndlr) français ».

COLLOOUF

Une journée régionale de l'économie circulaire



La Dreal Nouvelle-Aquitaine, l'Ademe et la Région s'associent pour une journée dédiée à l'économie circulaire, ce jeudi, de 9h30 à 16h, à l'hôtel de Région. Les trois partenaires dévoileront leur feuille de route pour l'année à venir. Ateliers, conférences, tables rondes... De nombreux temps forts rythmeront la journée, notamment autour du Plan régional de prévention et de gestion des déchets. Plus d'infos sur ademe.fr.



Santé

PRÉVENTION

Tout savoir sur le diabète

L'équipe de prévention de la Polyclinique de Poitiers se mobilise pour sensibiliser le grand public aux risques liés au diabète. En partenariat avec l'Association des diabétiques de la Vienne, une journée spéciale est prévue ce mardi, de 10h à 16h30, dans le hall de l'établissement au 1, rue de la Providence à Poitiers. Au programme, des jeux pour évaluer sa consommation de sucres dans les aliments du quotidien, des quiz pour maîtriser son risque de diabète et des conseils pour contourner cette maladie chronique. Cette animation sera également proposée dans les locaux de la Caisse primaire d'assurance maladie (41, rue Touffenet, à Poitiers), deux jours plus tard, jeudi 15 novembre, journée mondiale du diabète.Ce mercredi, à signaler par ailleurs l'action conjointe du CHU et de l'Association des diabétiques de la Vienne. Ils tiendront un stand dans le hall de la tour Jean-Bernard, de 10h à 17h.

Une nouvelle unité de médecine ambulatoire

Le CHU de Poitiers vient d'inaugurer un centre d'explorations et thérapeutiques interventionnelles. Une organisation qui offre des conditions d'intervention optimales pour les équipes médicales et un parcours de soins simplifié pour les patients.

Steve Henot

entre d'explorations et théra-Cpeutiques interventionnelles, ou « Ceti ». Derrière ce nom quelque peu barbare se cache un espace de 2 500m² dédié principalement à la médecine ambulatoire micro-invasive et à l'hospitalisation de courte durée, au CHU de Poitiers. Il est ouvert depuis le 1er octobre. Située dans le prolongement du hall de la tour Jean-Bernard, cette unité compte treize salles d'opération -dont sept équipées



pour pratiquer des anesthésies générales-, un hôpital de jour et une salle de réveil. Les fécondations in vitro, les corrections de l'œil au laser, les injections intra vitréennes y sont prises en charge, tout comme les activités d'endoscopie pulmonaire et digestive. Les sismothérapies, mais aussi les extractions dentaires sous anesthésie générale pour les personnes atteintes de handicap mental, sont également effectuées, permettant d'asseoir la mission de service public du CHU auprès d'une population jusqu'alors mal prise en charge.

Fluidifier le parcours du patient

Le « Ceti » a été pensé par la communauté médicale du CHU afin d'anticiper la médecine de demain. Il a vocation à désengorger les consultations et à optimiser l'usage des autres blocs opératoires tout en mutualisant les médecins anesthésistes qui manquent toujours à l'appel. Les médecins et les soignants des neuf spécialités de ce centre accueillent une quarantaine de patients par jour.

Cet important chantier a coûté 4M€, auxquels s'ajoutent 2M€ d'équipement biomédical.



Un ptérosaure venu du crétacé

Des paléontologues du laboratoire Palevoprim de Poitiers ont découvert une nouvelle espèce de reptile volant. Venu du Crétacé, le jeune ptérosaure aurait côtoyé les dinosaures!

Claire Brugier

e gisement de Velaux-La Bas-Ltide neuve, découvert et exploité dans les Bouches-du-Rhône par le laboratoire Palevoprim (Paléontologie Evolution Paléoécosystèmes Paléoprimatologie) de l'université de Poitiers, n'a décidément pas fini de livrer tous ses secrets.

Le sauropode Atsinganosaurus -un petit dinosaure nain- et l'ornithopode Matheronodon, identifiés ces dernières années, doivent depuis peu partager la vedette avec un reptile volant. Mistralazhdarcho de son petit nom est « le ptérosaure le plus complet d'Europe ». Mais « ce n'est pas un dinosaure », insiste Xavier Valentin, l'un des découvreurs de cette nouvelle espèce. Venu du Crétacé, soit environ soixante-douze millions d'années, le jeune ptérosaure a eu les honneurs du Journal of vertebrate paleontology, une revue scientifique créée en 1980 à l'université d'Oklahoma. « Nous avons découvert une aile assez complète, avec l'humérus, le radius, la grande phalange, ainsi que la mâchoire inférieure pourvue d'une lame osseuse qui permet d'écraser les aliments coriaces (écailles



de poissons, crustacés...), note le chercheur en manipulant l'un des moulages de la mâchoire. Il s'agit d'un subadulte qui mesurait 4,5m d'envergure. » Mistralazhdarcho, dont les caractéristiques anatomiques lui prêtent de la famille au Maroc, a donc côtoyé les dinosaures, disparus depuis 66 millions d'années.

Un travail de fourmi

Xavier Valentin et sa collèque Géraldine Garcia, en partenariat avec le laboratoire de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, analysent progressivement les éléments récoltés lors des deux campagnes de fouilles réalisées à Velaux, en 2009 et 2012. Le site fait 140m². Nous avons exploité environ 1,5m de gisement fossilifère, précise Xavier Valentin. Il s'agit d'un fond de rivière composé de grès granuleux et sableux. Nous sommes dans un domaine lacustre, d'eau douce donc. » Après étude,

chaque élément découvert est exposé au musée du Moulin seigneurial de Velaux, dédié aux découvertes réalisées sur le site, parmi lesquelles également restes de crocodiles, tortues, requins primitifs et poissons-alligators. « On a retrouvé des traces de la même période du côté de Poitiers entre 2012 et 2014, sur le tracé de la ligne à grande vitesse, ainsi que des dents isolées du côté de Saint-Martin-la-Pallu. »

UNIVERSITÉ

Aux sources de l'innovation

Formation, recherche, expertise... L'université de Poitiers se veut un acteur majeur du développement de Grand Poitiers. Elle montrera ses atouts, du 15 au 23 novembre, en organisant le forum InnovUP.

Romain Mudrak

'université de Poitiers va Lgonfler ses muscles et montrer de quoi elle est capable dans les prochains jours. Du 15

au 23 novembre, la 3e édition d'InnovUP se tiendra sur cinq campus en région, dont ceux de Poitiers et de la Technopole du Futuroscope. « Ce forum est dédié à tous les domaines de l'innovation, au'elle soit technologique, numérique, juridique, managériale, marketing, éco-nomique... A l'occasion d'événements thématisés, chercheurs, étudiants, chefs d'entreprise et autres partenaires témoigneront de l'expertise de l'université en formation-recherche », indiquent les organisateurs.

Pour planter le décor, la conférence inaugurale sera confiée, jeudi à 17h, à Louis Gallois, président du conseil de surveillance de Peugeot SA et président de la Fabrique de l'industrie. Il abordera « la relation universités-entreprises comme enjeu du développement des agglomérations ». Un thème choisi à dessein. Avec plus de 350 conventions de partenariats signées chaque année avec des industriels, un portefeuille de plus de 110 brevets et 37 laboratoires de recherche, l'université de Poitiers a l'ambition de se positionner comme « un acteur régional et national majeur de l'innovation ». Durant une

semaine, plusieurs rendez-vous (partages d'expérience, tables rondes, workshops, conférences ou encore job dating) alimenteront ce fil rouge. Exemple : le séminaire des « innopreneurs », ieudi après-midi à l'Ensip, ou comment sensibiliser des étudiants à la création d'entreprise. Dans le même objectif, Laurent Bosquet, responsable de la chaire Sport Santé, présentera lundi son projet de Maison de la qualité de vie au travail sur la Technopole, un endroit dédié au bien-être des salariés de cette zone d'activité.

Plus d'infos sur univ-poitiers.fr

ORIENTATION

Salon Studyrama le 24 novembre



Comment choisir la formation correspondant à mon profil? Pour répondre à cette question, lycéens et étudiants en reconversion ont rendez-vous au 10° salon Studyrama des études supérieures, le 24 novembre, de 9h30 à 17h, au parc des expos de Poitiers. L'université et toutes ses composantes, mais aussi les écoles de commerce et d'ingénieurs de la région, classes préparatoires, centre de formation des apprentis tiendront un stand. Plus de 200 parcours seront proposés. Des conférences thématiques permettront de lever les secrets de ParcourSup, de l'alternance, des grandes écoles... Gratuit.

> Plus d'infos sur studyrama.com.

Des outils pour comprendre

94% des collégiens se sentent bien dans leur établissement, selon une enquête menée en 2017 par l'Education nationale. Toutefois, un phénomène de cyberharcèlement s'accroît sensiblement, notamment à travers la diffusion non consentie d'images intimes. La Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, organisée le 8 novembre dernier a été l'occasion pour le ministère de rappeler que ces pratiques sont punies par la loi. C'est dit. Mais qu'il faut évidemment oser en parler. Un numéro gratuit et anonyme existe: le 30 20. Les ambassadeurs lycéens et des référents académiques adultes se mettent aussi désormais à l'écoute des victimes. Des vidéos de sensibilisation à l'attention des profs, parents et des élèves eux-mêmes circulent sur les réseaux sociaux et sur le site dédié : nonauharcelement. education.gouv.fr.

BIOTECHNOLOGIES

Tous humains!

Histoire de la famille humaine, dans sa diversité et dans ce qui la rassemble. Avec la participation du paléoanthropologue poitevin Michel Brunet. Jusqu'au 3 mars

Jeux de lumières

Omniprésente dans notre quotidien, aussi essentielle que l'air ou l'eau pour la vie sur notre planète, la lumière est présentée ici sous toutes ses formes et avec toutes ses propriétés physiques. Jusqu'au 6 juillet 2019.

Science Machina

Cette exposition célèbre la science et ses machines fantastiques. Jusqu'au 9 décembre.

« Dans les secrets des couleurs et des pigments »

Rencontre entre l'histoire et l'innovation avec Cécile Voyer, professeure en histoire de l'art médiéval au CESCM de Poitiers, et Noël Richard, chercheur au laboratoire X-Lim-Sic. Mardi 13 novembre à 20h30.

« La photographie pictoraliste »

Avec Julien Faure-Conorton, docteur en histoire et théorie des arts. Jeudi 15 novembre à 18h30.

« Banque, fondation et philantropie »

Ou comment trouver des financements pour ses projets en Nouvelle-Aquitaine. Vendredi 23 novembre à 14h30.

« Une histoire de l'accueil des Poitevins d'origine étrangère »

Avec le Toit du monde. Mardi 27 novembre à 20h30.

« La Planète lait »

D'Andreas Pitchler (2017). Enquête sur la filière laitière et les dérives d'un marché mondial ainsi que sur les alternatives à cette industrie.

Mercredi 14 novembre à 20h.

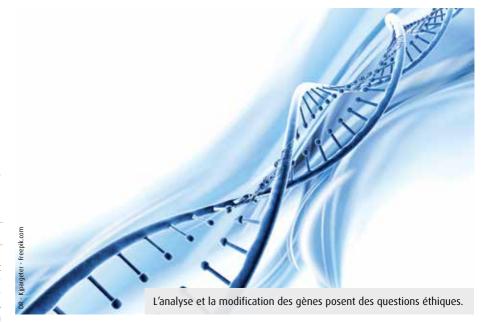
Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Vers l'humain au génome parfait

L'analyse et la modification des gènes, rendues possibles par les biotechnologies, posent des questions philosophiques. Elles devront être tranchées par la révision de la Loi bioéthique prévue dans les prochains mois. En attendant, L'Espace Mendès-France organise une conférence sur le sujet le 22 novembre.

Romain Mudrak

a Procréation médicalement Lassistée (PMA) et la Gestation pour autrui (GPA) ont monopolisé toutes les attentions lors des Etats généraux de la bioéthique organisés au premier semestre de cette année. Et pourtant, dans ce domaine, bien d'autres sujets tout aussi importants mériteraient que le grand public s'y intéresse en profondeur. En l'espace de quelques années, l'analyse génétique a fait progresser la médecine prédictive de manière vertigineuse. Un exemple ? Aujourd'hui, des tests de prédisposition génétique sont commercialisés dans le monde entier par des sociétés privées. Mais si certains permettent de déceler des maladies avant qu'elles ne se déclenchent, d'autres ouvrent la voie à une sélection vers un génome parfait... « Dans de nombreux pays, ces tests sont en vente libre sur Internet. En France, seuls certains sont disponibles



sur avis médical », note Laurent Fillion, directeur de l'Ecole de l'ADN à Poitiers. Mais pour combien de temps?

L'ADN en morceaux

Cette question pourrait être tranchée par la révision de la Loi de bioéthique de 2011. Un projet de texte sera proposé par le gouvernement dans les prochaines semaines et débattu à l'Assemblée nationale au premier trimestre 2019. Dans ce domaine, une autre problématique pourrait également émerger dans l'actualité de cette fin d'année : jusqu'où peut-on modifier le génome d'un être vivant ? Car désormais, c'est techniquement possible. En 2012, la chercheuse française Emmanuelle Charpentier une Américaine, Jennifer Doudna, ont inventé les « ciseaux à découper l'ADN ». Baptisé CRIS-PR Cas9, cet outil moléculaire permet de couper, remplacer, inactiver, ou modifier un gène ciblé. Grâce à lui, une équipe chinoise a déjà donné naissance à des chiens (Beagles) présentant le double de leur masse musculaire habituelle. Imaginez ces travaux appliqués à des embryons humains... Le comble, c'est que cette révolution biologique trouve ses origines tout près d'ici, au sein de l'entreprise DuPont-Danisco, à Dangé-Saint-Romain. Un chercheur employé par le leader mondial des ferments lactiques pour l'industrie alimentaire voulait améliorer la résistance de bactéries à l'œuvre dans la transformation du lait en yaourt. En juillet 2016, Le

Monde avait raconté cette histoire incroyable dans un article intitulé « Des ciseaux dans le yaourt ».

Au-delà de l'anecdote, notre capacité à analyser et à modifier le génome ouvre désormais la voie à de grandes réflexions philosophiques. L'Espace Mendès-France invite le public à s'y intéresser lors d'une conférence qui se déroulera le 22 novembre. Autour de la table, on retrouvera notamment Alain Claeys, maire de Poitiers et spécialiste de bioéthique, une experte de l'ADN, Marion Mathieu, ainsi qu'un philosophe des sciences, Guillaume Bagnolini. Le professeur Roger Gil, président de l'Espace éthique de Nouvelle-Aquitaine, viendra quant à lui parler de transhumanisme.

MALADIE CHRONIQUE

L'eczéma, au-delà des idées reçues

Les personnes atteintes d'eczéma tentent tout, et parfois n'importe quoi, pour se soigner. Lundi prochain, un expert viendra à Mendès-France briser les préjugés et montrer les innovations thérapeutiques dans le domaine.

Romain Mudrak

maladie chronique -concerne environ 1,5 million de Français. La dermatite atopique et plus largement l'eczéma touchent particulièrement les jeunes enfants, mais toutes les tranches d'âge sont susceptibles d'être atteintes. Le lundi 19 novembre, l'Espace Mendès-France accueillera une conférence exceptionnelle sur ce sujet pour clôturer le 2e Symposium de Nouvelle-Aquitaine en recherche sur l'inflammation et la cancérologie dermatolo-

gique. Le professeur Alain Taieb, chef du service de dermatologie adulte et pédiatrique du CHU de Bordeaux et président de l'International society of atopic dermatitis, répondra à toutes les questions du public à partir de 18h30.

dermatite atopique est souvent associée à l'asthme, à la rhinite allergique et aux allergies alimentaires. Dans ce mélange complexe, difficile de communiquer efficacement sur une seule solution médicale

appropriée. « Les forums de patients montrent à quel point les prises en charge sont erratiques et les connaissances scientifigues mal valorisées, au profit d'approches alternatives ou de simple charlatanisme », soulignent les organisateurs dans une présentation de la soirée visible sur emf.fr. Et pourtant, les innovations thérapeutiques se multiplient. Cet exposé examinera les idées recues sur le sujet et les bonnes réponses à



SAMEDI 17 NOVEMBRE VS EVREUX

TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR - SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC







___Crédit & Mutuel

ISOLEZ **VOTRE MAISON POUR**



L'isolation pour votre Confort ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

CLASSEMENT

	équipes	MJ	٧	D
1	Orléans	5	5	0
2	Nancy	5	4	1
3	Roanne	5	4	1
4	Saint-Chamond	5	4	1
5	Vichy-Clermont	5	4	1
6	Evreux	5	3	2
7	Blois	5	3	2
8	Nantes	5	3	2
9	Aix-Maurienne	5	3	2
10	Gries-Oberhoffen	5	2	3
11	Rouen	5	2	3
12	Lille	5	2	3
13	Denain	5	2	3
14	Quimper	5	1	4
15	Poitiers	5	1	4
16	Chartres	5	1	4
17	Caen	5	1	4
18	Paris	5	0	5

TOP/FLOP

Nancy au super, Paris à l'arrêt

Opposé à l'un des autres invaincus de la Pro B, Vichy-Clermont, le Sluc Nancy n'a fait qu'une bouchée des Auvergnats (88-52). Avec ce quatrième succès, Anthony Goods et ses coéquipiers imposent leur rythme dans ce championnat (2°). Ils sont par ailleurs toujours en lice en Leaders cup. A contrario, Paris connaît des débuts très compliqués. L'équipe de la capitale est toujours en quête d'une première victoire à ce niveau. Ce week-end, Orléans a fait sa loi à la halle Carpentier (88-70) et reste la seule formation invaincue de la division



En difficulté avec quatre revers en cinq sorties, le PB86 reçoit l'ALM Evreux, samedi, à la salle Jean-Pierre Garnier. Les Ebroïciens viennent de faire tomber la Chorale de Roanne. La lutte promet d'être intense.

Arnault Varanne

Le retour de Ron Anderson Jr n'aura rien changé. Même avec son intérieur américain sur pied, après quinze jours loin des parquets, le PB86 s'est pris un nouveau gadin loin de ses bases. A Aix-Maurienne, vendredi, les Poitevins ont trop subi les assauts du trio Richardson-Peterson-Ogungbemi/Jackson (45pts à eux trois) pour espérer autre chose qu'une quatrième défaite en cinq journées. Ils sont bien revenus à quatre points à la fin du troisième quart-temps et dans le quatrième acte, mais sans jamais donner l'impression qu'ils pourraient contrarier les desseins savoyards. On ne va pas se mentir, cette nouvelle déconvenue les place dans une situation très inconfortable au classement.

Certes, Paris n'a encore pas ouvert son compteur, certes Quimper, Chartres et Caen éprouvent les mêmes difficultés que le PB86, certes nous ne sommes qu'au début de la saison régulière. Malgré tout, on ne se console pas en se comparant, surtout que Poitiers devra se coltiner deux déplacements compliqués à Chartres, le 23 novembre, et Caen, le 7 décembre. Mais n'allons pas trop vite en besogne car le présent

se conjugue en mode normand. Dans le vert (3v-2d) après son succès sur Roanne, l'ALM Evreux débarque à Poitiers avec davantage de confiance que son hôte. « Ce soir (vendredi dernier, ndlr), nous avons été dans le fight, s'est réjoui Fabrice Lefrançois dans Paris Normandie. Le travail de préparation mentale que nous avons mené ces derniers temps a porté ses fruits. Nous avons, par ailleurs, gagné la bataille du rebond... Cela fait plaisir! »

Une traction arrière performante

Autour du vétéran Steeve Ho You Fat, l'ALM a conservé ses hommes forts à l'intersaison, notamment le puissant poste 4 Ruphin Kayembe et le binôme français Kevin Lavieille-Damien Bouquet. C'est ce dernier qui s'est montré décisif face à la Chorale avec ses 17pts et un triple décisif en prolongation. A la mène, le jeune Frank Booker donne satisfaction, tandis que l'arrière Antawn Scott brille lui aussi en attaque (15,6pts/match). Les Pictagoules n'auront pas le plaisir de recroiser Drake Reed. Son suppléant s'appelle Jared Newson, un vieux routier des parquets français (Hyères, Saint-Vallier, Orchies...).

S'il veut s'imposer, le PB86 devra impérativement contrôler le rythme, remporter la bataille du rebond et perdre moins de ballons. C'est vrai, les ouailles de Ruddy Nelhomme n'ont jamais pris de gros éclats ed affichent un visage plutôt cohérent. Mais le bilan comptable s'avère quand même trop faible pour une formation qui vise les playoffs.



GRAND ANGLE

Jim Seymour, décollage imminent



Pleinement intégré dans la rotation de l'équipe première du PB86, l'ailier fort de 20 ans goûte avec gourmandise chaque minute passée sur les parquets de Pro B. Tout en pensant au 3x3, une discipline dans laquelle il brille.

Arnault Varanne

omme Simon Cluzeau, Johann Garbin, Mike Joseph ou Kevin Harley, pour ne citer qu'eux, Jim Seymour fait partie des nombreux joueurs formés ici à poser leur séant sur le banc des pros du PB86. A 20 ans et quelques mois, l'étudiant en DUT Informatique savoure le chemin parcouru, même s'il « double » encore avec la Nationale 3. « A son âge, on a besoin de jouer, balise Ruddy Nelhomme, son coach, qui loue « sa taille et son volume », mais attend de lui qu'il « amène plus de dureté ».

« Déjà, je fais tous les entraînements collectifs, tous les déplacements et j'ai du temps de jeu (deux matchs, 11,5mn/match, 1pt, 1,4rbds). Franchement, je suis heureux ! » Le natif des Abymes, en Guadeloupe, passé par Charenton en cadets France^(*), sait qu'il doit « être plus concentré » pour éviter les fautes trop rapides. Quoi qu'il en soit, il dégage une belle impression depuis les tribunes. Le quatrième intérieur du groupe, qui amorce sa dernière année espoirs, s'accroche à son rêve de faire de sa passion un métier. Il a d'ailleurs commencé à garnir son armoire à trophées, dans une autre discipline que le 5x5.

A l'été 2016, Seymour, Clément Desmonts -également dans le groupe pro du PB- et consorts ont décroché le titre de champions d'Europe U18 en 3x3. Un souvenir qui restera à jamais gravé dans sa mémoire. Il rend au passage hommage à Gwenaël Pestel, qui lui a mis le pied à l'étrier. « Il était en recherche de joueurs pour composer l'équipe de France U18. Ça a commencé comme cela. » Dans cet « autre cadre », Jim Seymour s'éclate. Cet été, il est revenu des Jeux Méditerranéens U23 avec la médaille d'or autour du cou. Fin septembre, en Inde, toujours avec le maillot bleu sur les épaules, ce grand fan de Boris Diaw a remporté la Nation League. Reste maintenant à concilier les calendriers. Entre les deux disciplines, il a évidemment choisi. « Je veux réussir dans le 5x5. »

(°)L'assistant-coach et entraîneur de la N3, Andy Thornton-Jones l'a repéré là-bas.







IOUEURS

POITIERS-EVREUX, samedi 17 novembre, 20h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Poitiers

























Assistants : Antoine Brault et Andy Thornton-Jones

Evreux



4. Théo Léon 1,80m - poste 1 26 ans - FR



5. Antwan Scott 1,85m - postes 1/2 26 ans - US



6. Frank Booker 1,91m - poste 2 24 ans - ISL



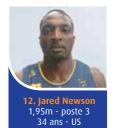
7. Ruphin Kayembe 2,01m - postes 4/5 26 ans- RDC



8. Damien Bouquet 1,96m - postes 2/3 24 ans - FR



10. Kevin Lavieille 1,98m - poste 4 22 ans - FR











Assistant : Sylvain Grzanka



À la CFDT, nous vous **écoutons** nous vous **entendons** puis simplement nous **agissons**.



Au mois de décembre FRAPPEZ UN GRAND COUP..., VOTEZ CFDT!

Les promesses de l'aube

Jusque-là presque parfait, le début de saison du Stade poitevin rugby laisse augurer de lendemains qui chantent. Avec une montée en Fédérale 2 à la clé? Trop tôt pour le dire selon l'ancien 3° ligne « maison » Thomas Cassen, néo-entraîneur de la « Une ».

Arnault Varanne

Six succès en huit sorties, une place de dauphin, une solidité à toute épreuve, du spectacle Rebeilleau... Rarement le Stade poitevin rugby aura été à pareille fête dans un début de saison de Fédérale 3. Aux portes de la Fédérale 2 il y a deux ans, en difficulté l'an passé (7e), les Stadistes se sont présentés sur la ligne de départ de la poule 7 avec un mélange de jeunesse (Bernus, Reymond...) et d'expérience (Amechtane, Boutet, Barré, Laurent...). Pari gagnant pour le moment. « Notre début de saison est un



peu inespéré, sachant que nous avons démarré par deux déplacements », reconnaît Thomas Cassen, co-entraîneur avec Julien Ventana.

Lui qui a amené la « B » aux portes de la finale des réserves

vit donc des débuts rêvés à la tête de la « Une ». « C'est un honneur et une marque de confiance que les dirigeants m'ont fait en me proposant le poste », développe l'ex-troisième ligne, qui a connu la Fédérale 1 avec le « SPR ». Comme n'importe quel supporter du club, il se montre donc ambitieux. « L'objectif, c'est de décrocher la qualification pour les phases finales. » Pour ce faire, Amechtane et compagnie devront se montrer « moins indisciplinés ». A Guéret (6-3), par exemple, les Noirs et Blancs ont « perdu » liad Bouaouinate et Tom Bergeon sur carton rouge. Les deux manqueront à l'appel lors des prochains matchs

Bref, ajoutez à cela les blessures de Jérémy Guillin (fissure du tendon d'Achille) et Julien Laurent (opéré de la cheville) et vous avez un groupe potentiellement amoindri. « Il ne faut pas que nous perdions trop de joueurs en route, notamment en première ligne. Car même si beaucoup de gars de la « B » montent, ce sera difficile d'enchaîner si on perd des cadres. » Après ses succès à Tours (16-11) et sa courte défaite à Riom (15-21) ce week-end, le Stade accueillera dimanche le CS Nontronnais, autre gros bras de la poule. Avec un nouveau statut à assumer : celui d'équipe à battre.



VOLLEY

Poitiers freiné par Tours

La série d'invincibilité du Stade poitevin volley a pris fin. Samedi, dans le cadre de la sixième journée de Ligue A, le club s'est incliné très largement face au voisin tourangeau sur un score sans appel (0-3, 20-25, 22-25 et 25-27). Après ce coup d'arrêt, le SPVB aura l'occasion de remettre la marche avant dès vendredi, à Narbonne.

FOOTBALL

Les clubs de la Vienne stagnent

Samedi, à l'occasion de la 9e journée de National 3, l'US Montmorillonnaise a subi une nouvelle défaite (0-1) face aux Genêts d'Anglet. Dans le même temps, l'US Chauvigny concédait le nul (0-0), face à l'Aviron bayonnais FC, qui la devance au classement. Dimanche, le Stade poitevin a lui aussi arraché le point du nul (3-3) face au Pau FC. Le club reste dans le ventre mou du classement (8°), juste derrière Chauvigny.

HANDBALL

Large victoire des filles de Grand Poitiers

Les joueuses de Grand Poitiers Handball ont raflé une belle victoire face à l'AST Châteauneuf-en-Thymerais (38-18), samedi soir, sur le parquet du gymnase de Jaunay-Clan. Elles affrontent Bléré Val de Cher Handball, samedi, lors de la septième journée de championnat. De leur côté, les garçons du Grand Poitiers hand 86 joueront à Bruges, actuel dauphin de Toulouse dans la poule 1 de NM2. Bref, ce sera un déplacement compliqué pour les protégés de Christian Latulippe.

HOCKEY

Les Dragons victorieux



Le Stade poitevin hockey s'est offert, samedi, une belle victoire 5 à 1 face à Brest 2, dans le Finistère qui plus est. Les Dragons recevront Cholet 2, samedi, à 18h45, lors de la septième journée de D3. Ils occupent actuellement le fauteuil de leader de leur poule.



MUSIQUE

· Jeudi 22 et vendredi 23 novembre, à 20h30, Chansons et coups de bec d'Ô Bec!, au centre d'animation de Cap-Sud, à Poitiers. De 3,5 à 8€.

- · Samedi 17 novembre, à 17h, « Le rythme en corps, une aventure multiculturelle », à l'auditorium de l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Spectacle organisé par le Toit du Monde.
- · Dimanche 18 novembre, Futuro Moustache Tour, au Futuroscope, par le Poitiers social club.
- · Samedi 24 et dimanche 25 novembre, théâtre, danse, musique et conte, au Théâtre Blossac de Châtellerault.
- · Mardi 27 novembre, à 20h30, conférence-débat « Vision unifiée de l'homme, l'apport de l'anthroposophie », par l'association, Convergence 86, au lycée Saint-Jacques-de-Compostelle. De 2 à 7€.

- · Jusqu'à mi-novembre, Dominique Robin, Carbon Flower (dessin, 2017), dans la Vitrine des Ailes, 49, rue Jean-Alexandre à Poitiers.
- · Jusqu'au 24 novembre, « Les romans d'anticipation, de Jules Verne à nos jours », à la médiathèque de Châtellerault.
- Jusqu'au 2 décembre, « Caravane piscine » par Benedetto Bufalino, au Confort Moderne.
- · Jusqu'au 15 décembre, Philippe Richard, « Œuvres peintes dialoguant avec l'architecture de la Maison Descartes », à l'artothèque de Châtellerault.
- · Jusqu'au 16 décembre, « Handle/Poignée, 2018 », de Liz Magic Laser, et Blanche Monnier avaf, au Confort Moderne,
- · Jusqu'au 16 décembre, « Le Temple du clown » par Kikifruit, à Chantier public, à Poitiers.
- · Jusqu'au 31 décembre, « Ouvrières à la Manu, Etre ouvrière à la manufacture d'armes de Châtellerault pendant la Première Guerre mondiale », au musée de Châtellerault.
- · Jusqu'au 6 janvier 2019, « Les artichauts » de Marja Dijkers, au château de Périgny, à Vouillé.

Attention, Ofni#16 en approche!



La 16^e édition d'Ofni, de jeudi à dimanche, confirme si besoin en était la vocation nomade et interdisciplinaire de ce festival qui mêle image et son, à des années-lumière des sentiers battus.

Claire Brugier

Sur la couverture, l'œil en noir et blanc de Pîtâ est fixe. Insistant. Vite, tourner la page et entrer dans le vif du programme de la 16e édition d'Ofni! Porté par Niktalop Mélodie, le bien-nommé festival pictave se fait fort de dénicher, en France et ailleurs, des météorites de création visuelle et sonore. « Nous souhaitons montrer des choses un peu rares », confie

Stéphane Le Garff, le directeur de Niktalop Mélodie qui, du 15 au 18 novembre, va une nouvelle fois mettre en lumière un monde artistique méconnu du grand public. Ofni proposera avant-première nationale, cinquante ans après sa sortie au Japon, sur le grand écran du Tap Castille, Les Funérailles des Roses. Ce film cultissime de la Nouvelle Vague japonaise, signé Toshio Matsumoto et incarné par Pîtâ, transpire une liberté militante.

Vendredi, le cinéma Le Dietrich accueillera une double soirée. Caniba, de Verena Paravel et Lucien-Castaing Taylor, sera projeté dès 20h, en présence de la réalisatrice. Dans ce film déconseillé aux moins de 18 ans -pas tant pour les images que pour le propos-, l'humain et le non-humain se confrontent à travers l'histoire

vraie d'Issei Sagawa, surnommé le « Japonais cannibale » pour avoir en partie dévoré l'une de ses camarades, en juin 1981, à Paris. La seconde partie de soirée sera consacrée à The Dark, une fiction zombiesque qui interroge sur la brutalité du monde.

Le retour de Dark Crystal

Samedi, toujours au Dietrich, le festival Ofni offrira en début d'après-midi une nostalgie aux plus de 40 ans avec, en avant-première -sa « ressortie » en France est prévue en 2019-, la version restaurée de Dark Crystal (1983). Ce premier film, entièrement habité par des marionnettes en décor réel, peut se tarquer d'une remarquable double-paternité. Il est en effet signé Jim Henson, le créateur du Muppet Show, et Frank Oz, à qui l'on doit l'emblématique Maître Yoda de Star Wars. La soirée de samedi, baptisée Darkwhite, se déroulera au Confort Moderne. Magie du cinéma, musique expérimentale et mapping vidéo s'entremêleront jusqu'à un DJ set signé Shazzula, une artiste pluridisciplinaire à l'univers psychédélique et sombre.

Dimanche enfin, Ofni s'installera au Lieu multiple, à l'Espace Mendès-France, pour une plongée dans l'univers délicatement onirique de la Suédoise Oona Libens, entrecoupée par la performance sonore de Gaëtan Gromer. Ainsi s'achèvera cette 16e édition, fidèle à l'esprit d'un festival qui tisse sa toile entre différents lieux et disciplines artistiques.

> Pass festival : 22€. Plus d'infos sur ofni.biz

ARTISANAT D'ART

40° anniversaire pour l'Atelier des Quatre-Roues

Pour la 40e fois de son histoire, l'Atelier des Quatre-Roues ouvre depuis samedi ses portes à plus d'une trentaine d'artistes et artisans d'art. Autour de Françoise Hennequin, peintres, photographe, souffleuse de verre, poète et autres créateurs de la région et d'ailleurs vous attendent pour une édition anniversaire forcément particulière. « Ce sont vos coups de cœur qui, non seulement, permettent aux créateurs de vivre mais aussi de faire perdurer en France ces professions qui participent à la grandeur de notre pays », estime la maîtresse des lieux. A voir jusqu'au 31 décembre.

L'Atelier des Quatre-Roues, 163, rue des Quatre-Roues, à Poitiers. Entrée gratuite. Les mercredi, jeudi et vendredi de 17h à 19h, le samedi de 14h à 19h, le dimanche et les lundis 24 et 31 décembre de 10h à 12h et de 14h à 19h.

MUSIQUE

Gaël Faye à la Blaiserie

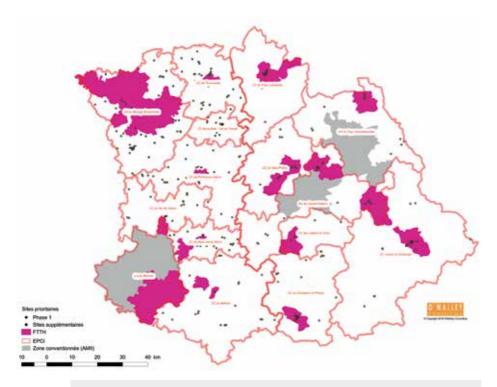
Artiste protéiforme, Gaël Faye donnera un concert, ce samedi, à 20h30, au centre socioculturel de la Blaiserie, à Poitiers. Remarqué dès 2013 grâce à son premier album de rap, Pili-Pili sur un croissant au beurre, le Franco-Randwais a également fait parler de lui en 2016, avec son premier roman intitulé *Petit* Pays. A Poitiers, Gaël Faye offrira à ses fans un set électro hip hop énergique. Il sera accompagné sur scène de Guillaume Poncelet au piano et Louxor aux machines. L'occasion d'apprécier son dernier EP Rythmes et botanique.

> Gaël Faye, au centre socioculturel de La Blaiserie, à Poitiers, ce samedi, à 20h30.



INTERNET

Le Poitou passe au très haut débit



La fibre optique sera déployée dans dix communes de la Vienne et 142 sites prioritaires.

L'internet à très haut débit ne sera bientôt plus l'apanage des grandes villes. Près de 85 000 foyers de la Vienne et des Deux-Sèvres ainsi que des zones d'activités seront raccordés à la fibre optique d'ici 2022. Le but : développer la qualité de vie et l'attractivité économique du Poitou.

Romain Mudrak

De quoi s'agit-il?

A Poitiers et Châtellerault, comme à Niort d'ailleurs, le déploiement de la fibre optique a été confié à des opérateurs privés. Pas de mystère, ces zones densément peuplées sont également plus rentables sur le plan commercial. Mais quid des autres territoires ? Les Conseils départementaux de la Vienne et des Deux-Sèvres ont décidé de s'associer une nouvelle fois -comme pour la promotion touristique- afin d'équiper vingtsix autres communes et des « sites prioritaires ». Ils ont ainsi constitué un groupement de commandes baptisé « Poitou Numérique ». Près de 85 000 « prises » individuelles seront bientôt reliées au réseau à très

haut débit. De quoi booster les connexions Internet, le partage de données volumineuses, le télétravail, les visioconférences et la consultation de contenus gourmands en bande passante (jeux en ligne, vidéos, applications interactives...). Au final, les deux partenaires entendent développer l'attractivité économique du territoire et la qualité de vie des habitants.

Dix communes dans la Vienne

32 149 foyers seront raccordés dans dix communes de la Vienne: Loudun, Dangé-Saint-Romain, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Vouillé, Neuville-de-Poitou, Vivonne, Civray-Saint-Pierre-d'Exideuil, Chauvigny, Montmorillon et Jaunay-Marigny, du moins seulement l'ex-Jaunay-Clan car la zone a été délimitée avant la fusion. Au-delà de ces communes entièrement recouvertes, les collectivités ont défini 142 « sites prioritaires » ailleurs dans la Vienne. Il s'agit de collèges, d'établissements de santé (Ehpad...), de sites touristiques remarquables et, bien sûr, de toutes les zones d'activités artisanales et industrielles.

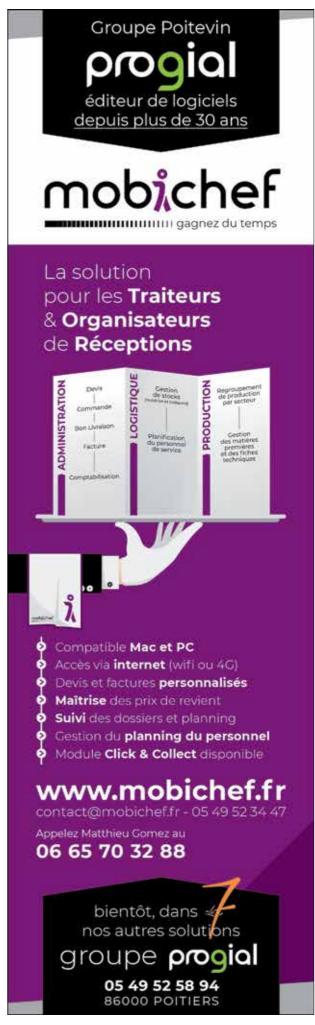
Le calendrier

Orange réalisera les travaux. Une fois l'infrastructure disponible, les

habitants n'auront plus qu'à faire appel à un fournisseur d'accès à Internet pour s'offrir un abonnement et raccorder leur domicile. La pose des câbles s'échelonnera du premier trimestre 2019, pour les plus chanceux, au quatrième trimestre 2021 (le calendrier des travaux de votre commune est disponible sur poitou-numerique.fr). Le coût de l'opération s'élève à 124,3M€ pour le réseau : 33,6M€ de l'Etat, 23,7M€ de la Région, 18,7M€ du Département des Deux-Sèvres, 9M€ du Département de la Vienne, 12,5M€ de l'Europe, 12,75M€ des intercommunalités, 14,05M€ des opérateurs, syndicats mixtes...

Et ailleurs en région ?

La mutualisation « made in Poitou » est plutôt une exception. En région, deux autres modèles de déploiement de la fibre coexistent. Les gros départements, Gironde et Pyrénées-Atlantiques, sont partis en solo, optant pour une délégation de service public. Sept autres ont choisi un système à double détente. A travers des syndicats mixtes, les collectivités investissent dans les tranchées et les câbles. Une société publique locale loue ensuite la bande passante aux opérateurs. Le retour sur investissement leur permet de prolonger le réseau.



Artiste omniphone

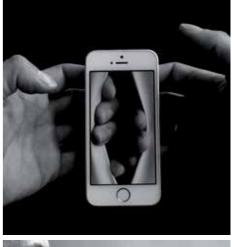
Accro aux écrans, comme beaucoup d'entre nous, Charlotte Parenteau-Denoel a imaginé une série de photos de scènes de la vie ordinaire, avec le smartphone en vedette.

Arnault Varanne

lle aime depuis toute petite **L**l'art au sens large, les créations plastiques et le surréalisme en particulier. Autant dire que la titulaire d'un Deug d'histoire de l'art et d'un BTS architecture d'intérieur s'est vite lassée des photos de paysages, de fleurs et autres petites bêtes. A 31 ans, Charlotte Parenteau-Denoel n'est pas une digital native (enfant du numérique, ndlr) à proprement parler, mais presque. « Mon téléphone est greffé à ma main. En voulant effectuer des tâches simples, je me suis vite rendu compte qu'il me manquait une main », admet la jeune mère de famille. Plutôt que de se désoler de sa « présence envahissante », la Tercéenne a choisi de se jouer de cette « fascinationrépulsion ».



« Sachant que la lutte serait terrible, j'ai pris l'initiative de me servir de ce « gourou » et de mettre en scène à ma façon sa pseudo utilité d'assistant inutile dans mon quotidien », prolonge l'auteure d'« Omniphone ». L'iPhone SE, shooté par un Pentax-K30, sert tour à tour de verre de soda, de râpe à fromage, de rideau de théâtre sur







quelques-unes de ses œuvres de la série « Omnifood », dans lesquelles « des aliments sont plus dissipés que jamais », s'afficheront au « Bonheur est dans le thé », à Poitiers. Une autre expo pourrait suivre en début d'année 2019, au centre socioculturel de Beaulieu. Accro aux

écrans, Charlotte Parenteau-De-

noel ne s'érige pas en vigie. « Addict », elle veille à ce que sa fille de 3 ans n'approche pas de trop près du « précieux » si tyrannique.

Retrouvez « Omniphone » et « Omnifood » sur Instagram « charlottepdenoel » et www.charlottepdenoel.com

lequel on tire... Le noir et blanc renforce la dimension binaire de l'objet. En à peine cinq mois, Charlotte a accumulé les commentaires positifs sur Instagram (1 100 abonnés) et Flickr. Les retours l'encouragent à poursuivre. « J'ai une liste comme ça d'idées notées sur mon téléphone (sic)!» Du 4 décembre au 8 janvier,

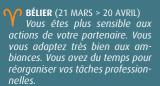


Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec les étudiants en maths de l'université de Poitiers (SP2MI), un jeu ludique qui met vos méninges à rude épreuve.

Anne et Marc s'entraînent dans un stade. Anne fait les 400 mètres en 70 secondes. Marc en 1 minute.

S'ils commencent en même temps au même endroit, après combien de tours Marc va-t-il la rattraper?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.



TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Votre partenaire a du mal à vous cerner. Vous enchaînez les missions réussies avec aisance. Vous êtes très demandé dans votre vie professionnelle.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)

La passion constructive est à l'affiche. Votre vitalité est excellente. Vous avez du cœur pour faire bouger votre vie professionnelle.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vent de passion dans votre
vie. Votre esprit et votre forme
sont au top. Votre entourage professionnel recherche votre compagnie.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les énergies favorisent vos
amours. Le surmenage ne sera jamais trop loin. De nouvelles possibilités de changement de carrière
sont à votre portée.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)

Il y a du feu et de la passion
dans l'air. Votre moral grimpe en
flèche. Vous avez une assurance
très remarquée dans votre travail.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)

De la nouveauté dans votre vie sentimentale. Une cure de magnésium serait la bienvenue. Protiquez le lâcher-prise dans votre travail

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Savourez les moments à deux. Forme débordante et optimisme rayonnant. Evitez les actions impulsives dans votre

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Des rencontres étonnantes à prévoir. Le bon dosage de votre énergie est votre point fort. Vous cherchez à vous dépasser sur le plan professionnel.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours pourraient traverser un passage compliqué.
Évitez les graisses et les sucres rapides. Votre esprit d'initiatives sera caution de votre réussite

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
C'est dans le foyers que les tensions seront les plus flagrantes.
Vous aidez spontanément les autres. Apprenez à acquérir de la souplesse dans le travail.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
C'est le moment d'exprimer
vos sentiments. Essayez de ménager votre foie. Votre expérience
sera la clé de voûte pour accéder
à d'autres responsabilités.

La fabuleuse fabrique à histoires

Interactive et intuitive, la fabrique à histoires permet aux enfants de créer leurs propres récits en choisissant un héros, un univers, un objet... La technologie au service du conte traditionnel.

Développez l'imaginaire des enfants en les laissant créer leurs propres contes. C'est le concept de « Ma fabrique à histoires ». Sans écran, sans ondes, sans piles, ni prise secteur, cette boîte magique, créée par la start-up française Lunii, spécialisée dans les objets connectés pour la famille, ressemble à un petit poste de radio. Elle se connecte en USB pour se recharger ou pour télécharger de nouvelles histoires sur la luniithèque, une bibliothèque en ligne. Le modèle livré renferme un pack permettant de fabriquer et d'écouter quarante-huit histoires différentes de 3 à 6 minutes.

Dédiée aux petits de 3 à 6 ans,



cette fabrique à histoires est facile d'utilisation. L'enfant choisit les éléments qui composeront son histoire (présentés sous forme de pictogrammes) : un héros, un lieu, un personnage et un objet. Ensuite, abracadabra, Lunii lui raconte l'histoire qu'il a lui-même créée...

Léger et résistant, ce petit baladeur s'emporte facilement partout et la prise jack permet de brancher un casque ou des écouteurs. À quelques semaines de Noël, voici un jouet éducatif qui pourrait bien se retrouver en bonne place sous le sapin.

Prix : 59,90€

Alexandre Brunet - Connect & Vous 1, rue du Marché Notre-Dame Poitiers. Retrouvez-nous sur Facebook.

VOTRE ARGENT

Le prix du pétrole



En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

Le prix du pétrole est déterminé en fonction de l'offre et de la demande du produit physique (compagnies extractrices et sociétés exploitantes), mais également de l'offre et la demande de contrats liés au pétrole. Depuis le début de l'année 2018, le prix du pétrole a dépassé les 80 dollars le baril, avant de redescendre légèrement début novembre. Une évolution qui risque de peser sur l'économie française, alors que la croissance se montre plutôt décevante.

A l'échelle mondiale, un prix du pétrole plus élevé a des répercutions très différentes selon les pays. Pour les pays producteurs, comme l'Arabie Saoudite, la Russie ou l'Algérie, cette hausse est une aubaine qui va permettre d'accroître le prix des exportations et les recettes des États.

La hausse des prix à la pompe s'explique principalement par la hausse de la fiscalité. En effet, le prix payé par le consommateur est composé à environ 60% de taxes, le pétrole brut représente quant à lui environ 25% du prix. La hausse de la fiscalité est appelée à se poursuivre, surtout sur le gazole qui est plus polluant que l'essence. Les prix à la pompe devraient continuer à croître indépendamment de l'évolution des cours du brut.

Des aides pour les plus modestes

Le chèque énergie a été généralisé sur l'ensemble du territoire au 1er janvier de cette année, après une expérimentation d'un an dans quatre départements. Il remplace les tarifs sociaux du gaz et de l'électricité, en vigueur depuis 2005. Le montant du chèque énergie dépend du revenu fiscal de référence et de la composition du ménage. Il est compris entre 48 et 227€ par an, pour un montant moyen de 150€ pour 2018. Cette aide permet de réduire le montant des factures d'énergie (électricité, gaz naturel ou en citerne, fioul, bois...) ou de réaliser des travaux de rénovation énergétique.



« Tu tairas tous les secrets »

d'Hervé Jourdain

Cathy Brunet



L'intrigue. Deux cadavres de femmes viennent d'être découverts. L'un dans le parc naturel des Ardennes, dans le l'autre repêché dans la Seine. À première vue, rien ne relie les deux affaires. Mais la ténacité des brigadiers Zoé Dechaume et Lola Rivière permet de remonter certaines pistes. Sans en parler à leurs supérieurs, les enquêtrices décident de poursuivre leurs investigations au cœur des Ardennes, où elles pensent trouver d'autres indices. Mais certains secrets ne veulent pas être dévoilés. Mettant en péril leurs carrières et leurs vies, les deux coéquipières n'imaginent pas qu'elles vont devenir des proies. Alors que l'une regagne Paris, l'autre s'avance imprudemment vers l'antre du monstre...

Notre avis. Un polar efficace et terrifiant qui vous conduira sur les mystérieuses terres ardennaises, là où la forêt dissimule ses secrets. Avec son écriture fluide et généreuse, l'auteur nous entraîne dans des lieux sombres et inhospitaliers, peuplés de personnalités noires et revêches adeptes de rites ancestraux oubliés. Malgré la beauté des paysages, l'histoire nous mène doucement vers les silences qui en disent long et les apparences trompeuses. A lire sans retenue!

« Tu tairas tous les secrets » d'Hervé Jourdain - Fleuve Noir.

IMAGE EN POCHE





Grand cèdre du Liban dans la cour de l'ancienne Banque de France.

Photo : @Stecranie (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et d'autres surprises sont à découvrir pour cette saison 2018-2019.

Jeux de dupes au El Royale

Ils ont aimé ... ou pas!



Martial, 40 ans « L'idée est originale, le film sort un peu du lot. Le jeu des acteurs est correct. Mais l'histoire aurait mérité d'être un peu plus approfondie. Pour moi, les différentes phases du scénario ont été un peu trop rapides. »



Marie-Charlotte, 29 ans « J'ai passé un bon moment, même si le film souffre de longueurs. On devine assez rapidement les enjeux de l'intrigue. L'arrivée de Chris Hemsworth sur la fin relance l'intérêt. »

Dans les années 60, les destins de sept inconnus se rejoignent au El Royale, un étrange hôtel qui se partage entre la Californie et le Nevada. Un thriller choral bien

réalisé, avant tout récréatif.

Steve Henot

 $\mathsf{K}^{\mathsf{Vous}}$ avez le choix : soit une chambre en Californie, soit une chambre dans le Nevada. » Bienvenue au El Royale, ce drôle d'hôtel des années 60 traversé par une ligne rouge, symbolisant la frontière entre les deux Etats américains. Accueillis par un groom plutôt absent, quatre nouveaux clients viennent y passer la nuit. Une chanteuse de soul sans le sou, un vieux prêtre malade, un VRP détestable et une hippie renfrognée... Chacun avec dans ses bagages son lot de secrets. Mais bientôt, les masques

vont tomber et mêler tous les protagonistes dans une histoire qui les dépasse..

Au-delà de son titre, que beaucoup peuvent juger peu emballant, il y a du Quentin Tarantino dans ce Sale temps à l'hôtel El Royale. Même goût pour le thriller sanglant, pour le découpage en chapitres, les (très) longues scènes d'exposition et de dialogues... Le parallèle est évident, tant le second long-métrage de Drew Goddard (*La Cabane* dans les Bois) renvoie à la riche filmographie de son illustre aîné. Le cinéaste s'exécute ici avec un talent certain, tant dans la réalisation que dans la direction des acteurs, tous très impliqués. Maîtrisé, le récit sait ménager le suspense mais reste malgré tout assez prévisible. Au jeu des comparaisons, il manque sans doute au film la grandiloquence des Pulp Fiction et autre Reservoir Dogs, pour marquer durablement le spectateur. Reste un thriller choral très soigné, efficace et avant tout récréatif.



Thriller de Drew Goddard avec Jeff Bridges, Cynthia Erivo, Chris Hemsworth (2h22).



Jean-Marc, 59 ans « Bien qu'un peu lent, le début est intéressant. On ne sait pas ce qui motive réellement les personnages, ce qui les attend... Mais au final, on n'est pas si surpris. Ça reste un bon divertissement. »







FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de « Astérix : Le Secret de la Potion magique » le dimanche 2 décembre, à 13h45, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 13 au dimanche 18 novembre inclus.



'entretien a lieu dans ce qu'il appelle « la salle de réunion », attenante à sa maison en pierres. Installé dans un fauteuil aux tissus délavés, Xavier Debeerst se livre avec une simplicité désarmante, entre deux cigarettes. Tout, autour de lui, transpire le « vintage ». Rien d'étonnant donc à l'entendre se présenter comme un antiquaire, amateur d'objets anciens en tous genres. En particulier les télescopes. L'homme en possède soixante-dix, datant de 1870 à 1970 et dénichés aux quatre coins de l'Europe. Dont un instrument ayant jadis appartenu au roi Baudouin de Belgique (1930-1993). Né à la frontière franco-belge, d'une mère française et d'un père belge, Xavier Debeerst est allé lui-même le récupérer au Château de Laeken, lieu de résidence du souverain. « Cela fait quelque chose », admet-il avec un accent flamand qui ne trompe pas.

Ce collectionneur invétéré ne se contente pas d'empiler les instruments, à l'abri dans une cave ou derrière une vitrine. Il les restaure, un par un, les modernise

dans le respect de leur caractère d'origine, pour les utiliser à nouveau. Et ainsi continuer à nourrir sa seule et véritable passion : l'astrophotographie historique. « L'astronomie a joué un rôle important dans l'invention et le développement de la photographie. Les premiers clichés, pris par Louis Daguerre et William Henry Fox Talbot, représentaient la lune, explique cet historien de la photographie de 55 ans, « senior researcher » à l'université d'Arizona. Je fais le lien entre ces deux disciplines. »

Il rachète un observatoire en République tchèque

Xavier Debeerst ne le dit pas de prime abord, mais il est reconnu mondialement pour son expertise. Il fait notamment partie de la Antic Telescope Society, un cercle international de collectionneurs de télescopes anciens. Mais comment cet éminent spécialiste a-t-il bien pu atterrir ici, à Sommières-du-Clain ? « L'opportunité d'une vie », commente-t-il. Il y a quatre ans, le Franco-Belge a racheté à l'État

de République tchèque l'observatoire de Ždánice, à l'abandon depuis la Révolution de Velours, en 1989. « Il était à vendre sur Le Boncoin tchèque. J'ai fait 1500 km en une journée... Oui, je suis un peu fou! » Il ne donnera aucun prix. Tout juste consent-il n'avoir « pas beaucoup payé » pour cette acquisition de... 7 000m². Reste que la place a manqué à Xavier Debeerst pour accueillir l'équivalent de « trois

« Ce n'est pas ma passion. C'est ma vie, mon sang. »

camions de 44 tonnes » de matériel à son précédent domicile, en Belgique.

Ne pouvant se résoudre à vendre une telle collection, il décide de quitter le plat pays. Se met en quête d'un lieu plus grand en Europe. En 2016, un voisin belge lui propose alors sa ferme à Sommières-du-Clain. Xavier Debeerst a le coup de foudre. « J'ai été impressionné par la qualité du ciel : il n'y a pas de pollution lumineuse, l'air est très stable et pur... » Idéal pour observer les astres. Ce retour en France lui semblait « une évidence ». Un plaisir aussi, dans un pays qui serait, selon lui, particulièrement sensible à sa discipline. « A ce titre, la France est atypique. Il existe quatre à cinq revues sur l'astronomie, c'est très rare en Europe! Et rien que dans la Vienne, il y a quatre clubs. Ici, la connaissance de base est bonne. » Au fond, la petite histoire n'a rien d'une simple anecdote. Elle rappelle combien l'amour profond de Xavier Debeerst pour l'astrophotographie guide son parcours, émaillé de nombreux trajets à travers toute l'Europe. Entre 7 000 et 8 000 kilomètres par an. « Ce n'est pas ma passion. C'est ma vie, mon sang. Je vis seul, tout va dedans », confie ce père de deux enfants et polyglotte (sept langues). Mais pas question de tout garder pour lui. L'homme est dans le partage, à la fois du savoir et de la convivialité. Xavier Debeerst se plaît autant à partager une « frite » ou une bière

-belge de préférence- qu'une nuit, le regard pointé vers les étoiles. C'est notamment ce qui a motivé la création des Observatoires du Clain, en juin dernier. Il organise des observations nocturnes depuis chez lui, avec les instruments de sa collection. L'association compte déjà une trentaine d'adhérents. « Je ne veux pas que ce soit un musée. L'Histoire doit vivre. C'est du patrimoine. Il n'appartient pas à une seule personne, il doit être utilisé par tous. » L'intéressé a reçu plusieurs dizaines de visiteurs, dont des scolaires. « Des enfants intéressés, curieux de nature, se souvient-il. Je me reconnais en eux, du temps où je voulais une lunette télescopique pour observer l'éclipse solaire du 29 avril 1976. » Xavier Debeerst nourrit de nombreux projets, notamment la transformation de quatre anciens dépôts de feu d'artifices, sur son terrain d'un hectare, en observatoire avec toit coulissant. « Du jamais-vu en Europe, assure-t-il. C'est un projet très ambitieux, mais je m'amuse. »





Votre santé. notre engagement!

Viela Santé Site de la Milétrie

Journées portes-ouvertes vendredi 23 et samedi 24 novembre 2018

10h 18h